

# [ trajectoire de collision ]

8. april 2020



aujourd'hui, j'ai été attiré par la mer. juste un peu plus près pour jeter un coup d'oeil, puis soudain j'étais sur le chemin habituel, sur mon sentier de la plage, plus d'arrêt possible

il fallait que je voie ma plage, ma mer. à travers la cime des arbres, la vue s'élargit dans le bleu. plus en bas, la plage deserte. ma mer sans vague, une seule invitation

plus loin sur la mer, la canonnière tourne vers le rivage et prend visiblement de la vitesse. je pivote sur les talons pour y retourner. en descendant, un homme s'approche

*peut-on visiter la plage sans danger ?* je demande. il parle des uniformes, des patrouilles dans les baies. en labourant la mer, la canonnière nous avertit par des fortes sirènes

en haut, sur la colline, hors de la vue, nous, on prend la liberté et le temps. on parle sur la france avant et pendant cette crise, dont les pauvres et les plus âgés vont [mourir](#)

*je pleure pour mon pays*, dit-il. je suis d'accord avec lui ... ce paradis imaginé est également disparu, a transformé en piège; échoué, je suis bloqué dans une région de guerre

il va de soi, qu'on se serrt la main en guise d'adieux que je ramène à la maison, devant moi, pressé, comme pour sauver la glace fondant dans la chaleur de l'été

foto: la plage du monaco, deserte et surveillée  
le pradet, 08. april 2020

# [ gefährliche begegnung ]

8. april 2020



heute zog es mich ans meer. nur ein stück näher um einen blick zu werfen, dann war ich plötzlich auf dem gewohnten weg, auf dem pfad zum strand, kein anhalten mehr möglich

ich musste meinen strand sehen, mein meer. durch kronen der bäume weitete sich der blick ins blau. unten verlassen der strand, mein meer ohne wellen eine einzige einladung

weiter draussen wendet das kanonenboot aufs ufer zu und nimmt sichtbar fahrt auf. ich drehe auf dem absatz, um zurückzukehren. den berg herab nähert sich ein mann

*kann man gefahrlos an den strand*, frage ich? er spricht von uniformen, von patrouillen in den buchten. das meer pflügend, warnt uns das kanonenboot mit lauten sirenen

oben am berg, ausser sichtweite, nehmen wir uns freiheit und zeit. sprechen über frankreich vor und während dieser krise. davon, dass die armen [sterben](#) werden und die alten

*ich trauere um mein land*, sagt er. ich stimme ihm zu ... auch mir ist mein paradies verloren gegangen, hat sich zur falle gewandelt; bin hier gestrandet in einem kriegsgebiet

ganz selbstverständlich geben wir uns zum abschied die hand. die ich nachhause eilend vor mir her trage, wie um schmelzendes eis zu retten, in der hitze des sommers

foto: der strand von monaco, verwaist und überwacht  
le pradet, 08. april 2020